



La pauvreté sous toutes ses formes : Déterminer les dimensions de la pauvreté et leurs mesures

Exposé des motifs

Les Objectifs de Développement Durable cherchent à éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions et reconnaissent ainsi explicitement la nature multidimensionnelle de la pauvreté et la nécessité que le progrès soit mesuré, aux niveaux national et mondial, en tenant compte des mesures multidimensionnelles de la pauvreté. Les mesures les plus récentes, par exemple l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle du PNUD, représentent un réel progrès par rapport aux mesures unidimensionnelles. Cependant, elles ont généralement été développées sans les réflexions des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté et leur validité conceptuelle est discutable. En effet, peu de données permettent d'évaluer l'importance relative des différentes dimensions de la pauvreté ou d'établir des relations entre elles. Nous proposons d'entreprendre une recherche pour combler ces lacunes et pour éclairer le développement de mesures robustes.

Objectifs principaux

Le projet cherche à faire avancer la pensée globale sur la nature et la mesure des dimensions de la pauvreté en permettant que le savoir de vie des personnes en situation de pauvreté se développe et se croise avec la compréhension scientifique et avec les perspectives des praticiens et du grand public. Il engagera aussi des responsables de politiques internationales dans un partage d'expériences, d'opinions et de réflexion avec des personnes confrontées à la pauvreté dans des contextes culturels et de développement divers.

La recherche fera ainsi émerger une vision commune concernant :

1. Les dimensions de la pauvreté : leur influence et leur importance relative dans différents contextes; dans quelle mesure ces dimensions sont-elles complémentaires (additives) ou substituables (arbitrages entre certaines dimensions)?

2. Les implications de ces résultats pour les compréhensions courantes de la pauvreté et de ses dimensions constitutives, pour le développement de réponses politiques appropriées, et pour les mesures de la pauvreté et des indicateurs nationaux comparables.

De plus, le projet renforcera la capacité de tous les participants à travailler et à penser ensemble par delà les frontières sociales et d'éducation; il évaluera en continu le processus spécifique de collaboration afin qu'il soit reproductible dans d'autres contextes.

Considérer les personnes en situation de pauvreté comme co-chercheurs

La recherche est menée dans six pays : **Bangladesh, Bolivie, France, Grande Bretagne, Etats Unis et Tanzanie**. Elle est très participative et s'appuie sur la démarche du Croisement des Savoirs avec des personnes en situation de pauvreté, développée depuis 20 ans par le Mouvement ATD Quart Monde. Le Croisement des Savoirs avec les personnes ayant l'expérience directe de la pauvreté est un processus où ces personnes sont reconnues comme co-chercheurs, à égalité avec les

autres chercheurs. Dans la démarche de Croisement des Savoirs, la connaissance est construite, partagée et affinée au sein de petits groupes de travail dans un processus démocratique. Différents groupes de pairs construisent différents types de savoirs: le savoir de vie des personnes ayant l'expérience de la pauvreté, le savoir d'action des praticiens et le savoir académique des universitaires. Du temps et du soutien sont donnés à ceux qui ont le plus de mal à s'exprimer, afin de construire les niveaux de confiance en soi et de confiance mutuelle nécessaires pour une telle démarche de co-construction du savoir. Le Croisement des Savoirs peut être distingué d'autres démarches de recherche participative par un double engagement à respecter l'autonomie de chaque groupe de pairs d'une part, et d'autre part à construire la réciprocité entre les groupes de pairs associés à la collecte et l'analyse des données et à la production des savoirs.

La recherche sera entreprise par des équipes nationales comprenant des personnes en situation de pauvreté, des praticiens (fournissant des services ou plaidant la cause des personnes qui vivent la pauvreté), des universitaires et des citoyens ordinaires. Le programme de recherche a été co-construit avec des membres des équipes nationales. Chacune est coordonnée et soutenue par un volontaire permanent d'ATD Quart Monde ou un praticien d'une autre ONG (Mati au Bangladesh) et un chercheur universitaire, sous la supervision de l'équipe internationale de pilotage et du Conseil Scientifique.

Un projet ambitieux

Dans les limites des ressources qui lui sont allouées, le projet cherche à couvrir une gamme d'expériences de la pauvreté aussi large que possible. Il cherche à atteindre des personnes en situation de pauvreté et d'extrême pauvreté, et/ou qui sont exclues pour cause de handicap, de maladie, d'absence de logement, d'apatridie, aussi bien dans des pays du Nord que du Sud. Il reconnaît que la pauvreté peut varier au long du parcours de vie, en fonction du sexe et des lieux, et particulièrement en fonction du clivage urbain/rural. Il admet l'importance des relations avec autrui. Les points de vue des hommes et des femmes en situation de pauvreté qui sont en âge de travailler et d'élever une famille seront recherchés dans tous les pays, tandis que les réflexions d'autres groupes seront collectées sélectivement dans différents pays.

La recherche est organisée en modules comprenant différentes étapes. Les modules de base comprennent un travail avec :

- Des hommes et des femmes en âge de travailler dans tous les pays partenaires et en zones urbaines et rurales
- Des enfants et des adolescents, dans deux pays, en zone rurale et/ou urbaine
- Des personnes plus âgées, des anciens, dans deux pays, en zone rurale et/ou urbaine

Chaque module comprend l'identification des participants et le travail avec différents groupes de pairs. Ces groupes de pairs rassemblent séparément des personnes en situation de pauvreté, des praticiens en contact avec ce public, des citoyens ordinaires (éventuellement quelques journalistes), des universitaires et des décideurs. Au sein de chaque module, les étapes de sensibilisation, de recrutement et d'engagement préparatoire sont suivies d'étapes clés de construction des savoirs au cours desquels les groupes de pairs sont réunis à plusieurs reprises. Ils identifient les dimensions de la pauvreté, notent et classent ces dimensions en expliquant la logique de leurs choix, explorent la conjonction des dimensions et les possibilités de substitutions entre elles, et enfin ils étudient les moyens pratiques de mesurer chaque dimension. La connaissance générée par les groupes de pairs est croisée au sein des équipes de recherche nationales par l'analyse, la discussion et la réflexion. Les conclusions et questions qui en sortent sont soumises à la critique et aux réflexions des groupes de pairs initiaux ou de leurs représentants lors d'un temps de croisement des savoirs. Nous prévoyons que près de 80 groupes de pairs seront réunis à plusieurs occasions et qu'environ 2000

personnes participeront aux différentes composantes de la recherche.

Une démarche internationale de co-construction

La dimension internationale de la recherche est déterminante pour la pertinence globale des résultats. Elle permet à la démarche du Croisement des Savoirs de relever un nouveau défi en engageant sur plusieurs continents des membres de la société civile, du personnel chargé des politiques et des universitaires dans un dialogue avec des personnes en situation de pauvreté. Le Conseil Scientifique pourra jouer un rôle essentiel dans cette démarche en s'engageant dans un processus réciproque de construction de la connaissance.

Dans la conception et la mise en œuvre de la recherche, la notion d'équivalence est privilégiée sur celle de standardisation. La cohérence du projet est assurée par des séminaires annuels rassemblant l'équipe internationale de pilotage avec des délégués des équipes nationales de recherche, par l'échange de vidéos réalisées dans chaque pays pour montrer les avancées du projet, par des échanges réguliers par Internet entre les équipes nationales et l'équipe internationale, et par des visites de terrain de cette dernière.

Gestion effective du programme

Le travail des équipes nationales de recherche est coordonné par Xavier Godinot, ATD Quart Monde, docteur en sciences économiques, et par le professeur Robert Walker, Université d'Oxford, en lien avec le Conseil Scientifique composé d'experts internationaux. Le processus de recherche sera évalué par les participants et par un expert indépendant.

Durée et financement

La phase préparatoire a duré de septembre 2014 à septembre 2016. Elle a consisté principalement à mettre sur pieds l'équipe de pilotage internationale et les équipes nationales de recherche, à affiner la conception du projet avec elles et à trouver les financements nécessaires. Un séminaire international de démarrage a eu lieu près de Paris début septembre 2016, avec la participation de représentants de toutes les équipes nationales de recherche. Le projet se terminera en juin 2019 avec la publication d'un rapport international, de rapports nationaux et d'un séminaire international.

Ce projet est financé par le Mouvement International ATD Quart Monde et par l'Agence Française de Développement (AFD) de septembre 2015 à juin 2019. Il est également soutenu par l'Université d'Oxford, la Fondation pour le Progrès de l'Homme, l'Association Georges Hourdin, et le Secours Catholique (Caritas France) pour la partie française. L'AFD contribue à 43,6 % des coûts, hormis les dépenses de l'Université d'Oxford qui ne sont pas incluses. Des financements complémentaires sont activement recherchés auprès de donateurs divers afin de couvrir les dépenses de l'Université d'Oxford et de réduire la contribution d'ATD Quart Monde.

Conseil Scientifique du Projet

Sabina Alkire, Directrice de l'Initiative sur la Pauvreté et le Développement Humain (OPHI) à l'Université d'Oxford.

Grace Bantebya-Kyomuhendo, Professeur au département des études sur les femmes et le genre à l'Université de Makerere, Kampala, Ouganda.

François Bourguignon, professeur émérite à l'Ecole d'Economie de Paris, ancien Economiste en

Chef de la Banque Mondiale.

Martine Durant, Statisticienne en chef, directrice du service statistique de l'OCDE, Paris.

Gael Giraud, Economiste en Chef, Agence Française de Développement, Paris.

Paul Healey, Chef du département du développement social, Department for International Development (DfID), Londres.

Ides Nicaise, Professeur à l'Université de Louvain, Belgique, coordinateur du projet Européen RE-InVEST.

Francesca Perucci, Directrice adjointe de la division des statistiques des Nations Unies (UNSD), New York, Auteur principal du rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement, 2011.

Magdalena Sepulveda, ancienne Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, maître de recherche à l'Institut de recherche des Nations Unies pour le Développement Social (UNRISD), Mexico.

Christopher Winship, Professeur de Sociologie à l'université d'Harvard, Boston.